

compris dans l'interdiction de l'Eglise. Je suis bien aise maintenant de l'avoir vu, car je m'en faisais une grande idée; je n'ai pas éprouvé l'étonnement et l'ivresse dont on m'avait tant parlé; j'ai même éprouvé un sentiment de pitié pour les hommes quand je me suis dit: Voilà donc la réunion de tous les arts, de tous les prestiges, de tous les talents: voilà ce qui a tant de célébrité pour tout le monde! Ce n'est que cela! Un peu plus que des marionnettes. Mais au fait, des jeux d'enfants, des diables, des feux avec de l'esprit-de-vin, des contorsions de toutes sortes, des machines dont on voit bien le jeu, voilà tout! O hommes que vous êtes bornés en tout, même en folie! Et quand j'ai vu là des gens qui mouraient d'ennui, qui s'y endormaient tous les jours, oh! c'est alors qu'ils m'ont fait pitié! Mais, je le répète, je suis bien aise d'avoir vu cela, et de savoir au juste ce que c'est que les grands plaisirs de ce monde.»

Quant aux bals, c'est aux pieds de son crucifix qu'un tertiaire trouve la meilleure solution. Voudriez-vous mourir au sortir du bal?...serait-ce la préparation finale que vous souhaiteriez apporter au redoutable tribunal où sera décidé votre sort éternel? Prononcez-vous en face de la mort, du ciel et de l'enfer, devant Jésus crucifié pour vous garantir de l'un et pour vous ouvrir l'autre. De temps en temps, on entend parler de ces événements mondains, qui au milieu d'une fête, font passer de la vie à la mort une jeune personne pleine de force, tout enivrée de plaisir et de volupté, et qui affronte, sans y avoir songé, les rigueurs de la justice de Dieu. Rien ne vous ferait frissonner comme la vue d'un cadavre vêtu de ces étoffes légères tissées pour le bal? De l'aspect de ce visage livide, couronné de fleurs, votre pensée s'élancerait involontairement au delà du temps, et chercherait, entre les deux grandes destinées possibles, l'âme qui animait ce corps déjà défiguré par son absence. Hélas! avez-vous la certitude que son sort ne sera pas le vôtre?...L'avertissement qui nous est donné ne fera que rendre plus rigoureux le jugement porté sur ces joies éphémères, qui n'entraînent que fatigue et dissipation, et peuvent rendre si effrayant le réveil éternel. Mais sans parler de cette terrible extrémité, oseriez-vous communier en sortant du bal? Si une âme chrétienne, par le seul fait de la prudence qui doit gouverner sa vie, tâche d'être toujours prête à communier et à mourir, comment, incertain du